

de clocher en clocher

MAI 2013

N° 177

ASCENSION PENTECÔTE

1/2 Demain, l'Église !

3/4/5 La vie des paroisses

La Journée du pardon
Rameaux 2013
Messe chrismale,
tous envoyés en mission.
Week end des 25-45 ans à Vézelay
Les baptêmes de Pâques
L'ASN à Blandy-les-Tours

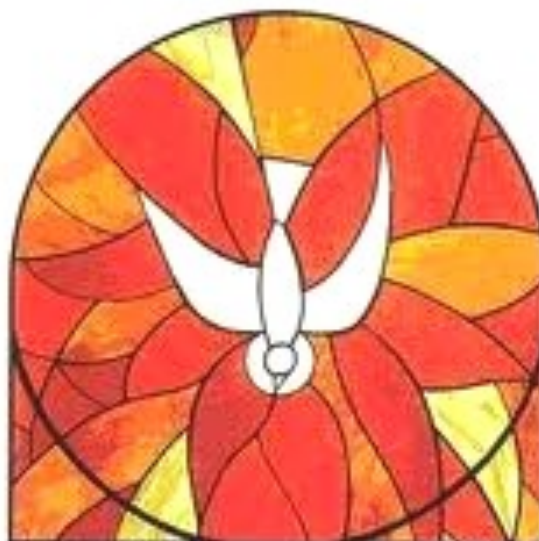
6 Ce mois-ci nous fêtons

Sainte Rita de Cascia
Le livre du mois

7 D'hier à aujourd'hui
à Saint-Maur

8 Nos paroisses en mai

Partager joies et peines
Informations diverses



Demain, l'Église !

Le mois de février a été fertile en surprises. La renonciation du Pape Benoît XVI à l'exercice de sa charge d'évêque de Rome et de Souverain Pontife a été la première, dans tous les sens du terme. Nous connaissons tous suffisamment Benoît XVI pour savoir que ce fut, de sa part, une décision mûrement réfléchie avec le souci principal du bien de l'Église. Les Congrégations générales et le conclave ont abouti à l'élection du Pape François dans la liesse médiatique que nous avons constatée. Nous savons combien cet engouement risque d'être éphémère quand il ne s'attache qu'aux signes les plus superficiels. ➔

■ Équipe de rédaction
et de réalisation :

Père Jean-Noël Bezançon
Marie-Jeanne Crossonneau
Daniel Damperon
Marie-Carmen Dupuy
Chantal Forest
Christiane Galland

■ Maison paroissiale :
11 bis bd Maurice-Berteaux
94100 Saint-Maur-des-Fossés
Tél : 01 48 83 46 61
Fax : 09 57 86 46 61
E-mail : snsmf.stmaur@free.fr
Site paroissial :
<http://paroisses-snsmf.cef.fr>

➔ Mais, durable ou pas, la bienveillance ne fait jamais de mal. ne fait jamais de mal. Ces deux événements ont constitué une épreuve de vitalité pour notre Église, avec les inquiétudes, voire le désarroi, que certains ont pu éprouver, mais aussi avec l'espérance à laquelle nous étions tous appelés : Dieu n'abandonne jamais son Église. Pendant quelques jours, cette Église a fait la « une » des médias. Ils ont montré que nous existons et que notre existence les intéresse. L'accueil très favorable réservé à l'élection du Pape François témoigne d'une attente réelle de nos contemporains...

...Comme tout le monde, vous aurez remarqué comment le pape a mis en valeur sa mission d'évêque de Rome qui est le fondement de sa charge universelle. Il ne s'est pas contenté de le faire le premier soir à la loggia de Saint Pierre. Il a repris avec persévérance cette ligne dans ses interventions et ses prédications. Peut-être faut-il y voir une intention d'infléchir au moins la représentation que l'on se fait du pape et les attitudes à son égard ?...

...L'insistance du pape pour appeler l'Église à se porter à la « périphérie » de notre monde est sans doute beaucoup plus riche de sens que ne le laisserait supposer une écoute rapide. Il est clair qu'il vise bien les périphéries sociales de nos sociétés et qu'il nous invite à rejoindre tous ceux que la vie malmène. Mais, et cela est moins entendu et souligné, il parle aussi beaucoup des « périphéries existentielles » qui ne visent pas seulement la marginalité sociale, mais aussi les drames intérieurs de la liberté humaine et le désespoir qui résultent d'un monde qui prodigue des jugements sévères sans annoncer l'espérance de la miséricorde. Ne voyons-nous pas que, sous les apparences d'un libéralisme moral ou, pour mieux dire, d'un libéralisme moral, nos sociétés secrètent une avidité pour dénoncer les coupables qui ne se soumettent pas à la loi commune ? La « nouvelle évangélisation », engagée depuis plus de vingt ans, doit se développer en intégrant cet objectif prioritaire d'annoncer une espérance à ceux que la vie afflige...

...C'est dans ce contexte général que nous devons réfléchir aux conditions de la nouvelle évan-

gélisation. Pour vivre dans notre différence sans nous laisser tromper et tenter par les protections trompeuses d'une organisation en ghetto ou en contre-culture, nous sommes appelés à approfondir notre enracinement dans le Christ et les conséquences qui en découlent pour chacune de nos existences. À quoi bon combattre pour la sauvegarde du mariage hétérosexuel stable et construit au bénéfice de l'éducation des enfants, si nos propres pratiques rendent peu crédible la viabilité de ce modèle ? À quoi bon nous battre pour défendre la dignité des embryons humains, si les chrétiens eux-mêmes tolèrent l'avortement dans leur propre vie ? À quoi bon nous battre contre l'euthanasie si nous n'accompagnons pas humainement nos frères en fin de vie ? Ce ne sont ni les théories ni les philosophes qui peuvent convaincre de la justesse de notre position. C'est l'exemple vécu que nous donnons qui sera l'attestation du bien-fondé des principes...

...La pointe du combat que nous avons à mener n'est pas une lutte idéologique ou politique. Elle est une conversion permanente pour que nos pratiques soient conformes à ce que nous disons : plus que de dénoncer, il s'agit de s'impliquer positivement dans les actions qui peuvent changer la situation à long terme. Il s'agit de nous laisser nous-mêmes évangéliser par la bonne nouvelle dont nous sommes les témoins. Alors, l'écart qui doit apparaître entre notre manière de vivre et les conformismes de la société ne pourra pas être perçu comme un jugement pharisien, mais comme un espace d'appel et comme une espérance. Nous pouvons nous souvenir de l'épître de Pierre que nous avons lue dernièrement à l'Office des Lectures : « Ayez une belle conduite parmi les païens, afin que, sur le point même où ils vous calomnient comme malfaiteurs, ils soient éclairés par vos bonnes œuvres et glorifient Dieu au jour de sa venue. » (Première lettre de Pierre 2, 12)...

Cardinal André VINGT-TROIS, archevêque de Paris.

Extraits du discours prononcé par le cardinal, en tant que président de la Conférence des évêques de France, le 16 avril 2013 pour l'ouverture de l'assemblée plénière de l'épiscopat.

Espace prière

Dis-nous, Frère Vent, le mystère de l'Esprit, de cette douce lumière, de cette voix intérieure, qui nous révèlent les paroles de Jésus Christ, nous introduisent dans l'intimité du Père, libèrent et pacifient notre cœur et illuminent notre vie.

Dis-nous, Frère Vent, le mystère de l'Esprit, de cette flamme de feu qui, dans un monde éclaté, rassemble les hommes dispersés au sein du peuple de Dieu dont l'universelle communion est respect de la diversité des cultures et des dons.

Dis-nous, Frère Vent, le mystère de l'Esprit, de cette source de créativité qui, en dépit

de leurs faiblesses et de leurs misères, donne aux croyants le courage de témoigner du Ressuscité, et les rend capables d'inventer de nouvelles communautés de frères et de nouveaux ministères.

Dis-nous, Frère Vent, le mystère de l'Esprit, de cette assurance intérieure qui est l'audace de toute mission au cœur d'un monde en perpétuelle gestation, de cet hôte discret qui habite nos silences et éclaire nos choix, élargit nos étroitesse et fortifie nos combats. Dis-nous, Frère Vent, le mystère de l'Esprit, au cœur de nos vies.

MICHEL HUBAUT *Prières à l'Esprit Saint*



AVEC LES JEUNES DE L'AUMÔNERIE...

En ce matin du samedi 23 mars, un froid glacial nous attendait à la porte de l'église Saint-Nicolas. Les jeunes de 6^e et 5^e de l'aumônerie sont arrivés en rangs dispersés. Il est vrai que le lieu était inhabituel pour une rencontre d'aumônerie. Puis, nous nous sommes répartis en deux groupes pour parler du pardon. La première question posée a été : à votre avis que se passe-t-il aujourd'hui ? Certains ont dit avoir vu une banderole dehors indiquant Journée du pardon, d'autres ont trouvé l'église un peu chamboulée, c'est le moins que l'on puisse dire, et certains se demandaient « ce qui allait se passer ».

Dans les deux groupes, nous avons choisi de prendre le texte de l'aveugle Bartimée pour parler du pardon et nous avons essayé de voir avec eux quels étaient les mots importants (mendiant, aveugle, la foule, au bord de la route, aie pitié de moi, pour le faire taire, confiance...) Les mots relevés nous ont permis de nous interroger sur notre propre vie, pour dire que nous avons beaucoup de qualités, de belles choses en nous, mais pour autant que nous n'étions pas parfaits non plus. Nous avons vu l'importance de faire une relecture de ce que nous vivons : nous avons pris l'exemple du mendiant, c'est une personne qui a besoin des autres pour vivre, mais n'avons-nous pas nous aussi besoin des autres pour vivre, de leur amitié, de leurs conseils, de leur amour, de leur pardon... mais savons-nous donner aux autres ? Savons-nous partager ? Ou sommes-nous parfois égoïstes ?

Nous avons ensuite expliqué la rencontre avec un prêtre pour dire ce qui nous gêne, nous empêche de vivre pleinement et pour recevoir ce beau sacrement du Pardon que Dieu nous accorde. Les jeunes sont toujours craintifs car ils ne savent pas quoi dire ou plutôt comment l'exprimer. Mais en se laissant guider par le prêtre, ils sont revenus tous légers et heureux, et cet échange les a conduits tout naturellement vers la fresque murale accrochée au milieu de l'église où ils ont réalisé de très beaux dessins pour rendre grâce.

Je pense que tous les jeunes ont aimé ce moment de partage durant lequel ils s'approprient un peu l'église qui est aussi leur maison et où ils ont pleinement leur place. L'année prochaine, c'est promis nous serons encore là ! ■

CATHERINE POISSON

La paroisse Saint-Nicolas remercie la Mairie qui nous a aimablement prêté un barnum pour l'accueil.

Journée du pardon



...AVEC TOUS

Partage d'Évangile

Après l'affluence des enfants le matin, notre sacristie était plus calme en cet après-midi pour ce deuxième partage d'Évangile, nous étions peu nombreux, mais avons pu prier et échanger en profondeur. Ce récit (Luc 7, 36-50) nous a invités à l'écoute : « Simon, j'ai quelque chose à te dire » ; Jésus ne laisse personne sur une fausse piste, pour peu que chacun soit prêt à changer de regard. « Tu vois cette femme ? » Jésus **nous invite à regarder comme Dieu regarde**, regarder avec le cœur, avec confiance. Une bonne piste pour faire un chemin vers le pardon ; changer de regard sur soi-même, se regarder avec confiance, et changer de regard sur l'autre, le regarder avec confiance. Nous avons été touchés par l'attitude de la femme : « Tout en pleurs, elle se tenait derrière lui, à ses pieds, et ses larmes mouillaient les pieds de Jésus. Elle les essuyait avec ses cheveux, les couvrait de baisers et y versait le parfum. » C'est par son attitude qu'elle manifeste sa foi, pas par des paroles. Son émotion nous a impressionnés ; l'un d'entre nous a souligné : « elle avait déjà la certitude d'être pardonnée, c'est pour cela qu'elle était tellement émue et manifestait tant d'humilité et d'amour ». Avons-nous nous-mêmes la certitude d'être déjà pardonnés par Dieu ?

Photo langage

Plus d'une vingtaine de photos de la sacristie : paysages, situations, visages, gestes, images d'actualité... Chacun était invité à faire le tour de cette table, et en choisir mentalement deux qui évoquaient pour lui (elle) quelque chose du pardon. Puis chacun à son tour a pris la parole, prenant les deux photos choisies et expliquant ce qu'il y voyait, et comment il faisait un lien avec le pardon. La conversation a été vivante, avec une grande qualité d'écoute. Nous avons remarqué comment nous pouvons interpréter une photo chacun de façon différente, comment cette méthode permet de prendre la parole facilement sur une des réalités du pardon, et comment la parole de chacun est nourrissante pour le groupe. Nous avons remercié Christiane d'avoir préparé cet ensemble de fiches-photos qui peut très bien être utilisé dans d'autres circonstances sur d'autres sujets : à bon entendre... ■

ODILE DARNAULT

Des temps de prière communautaire ont permis à chacun de rendre grâce au Seigneur pour cette journée de réflexion et de réconciliation.

Rameaux 2013

A la demande de l'EAP, une petite équipe s'est réunie autour du Père Thierry pour préparer la lecture de la Passion selon st Luc lors des messes des Rameaux à Ste- Marie-aux-Fleurs, le samedi à 18h et le dimanche à 11h15, à St Nicolas. Après l'entrée joyeuse dans Jérusalem lors de l'ouverture de la célébration, l'idée était de permettre à chacun d'intérioriser la Parole, qu'elle lui soit familière ou non.



La lecture de la Passion se fit à chaque fois, à deux voix, par des couples, lisant alternativement chacun des 4 tableaux. Martin Nivet, notre organiste, improvisait l'introduction de chaque scène pendant sa mise en place. Le premier tableau présentait le dernier repas autour de l'autel. Le deuxième illustrait la prière au mont des Oliviers et se concluait par l'arrestation de Jésus. Les trois procès devant le conseil des scribes, devant Pilate puis devant Hérode étaient représentés par trois paroissiens montrant du doigt le motif de la condamnation de Jésus porté par le Père Thierry ou le Père Désiré. Le dernier tableau invitait à se recueillir pendant la condamnation et jusqu'à la mort de Jésus.



Ce fut une lecture sobre, permettant à chacun de méditer intérieurement chaque temps fort, pour entrer dans la Semaine Sainte qui commençait. Dans chacune de nos paroisses, ce sont deux groupes de cinq personnes, avec chacun des célébrants, après une seule répétition ensemble, qui eurent le plaisir de vivre et de faire vivre à l'assemblée cette lecture animée. Merci à tous les participants. ■

SYLVIE LEBOUCHER

Pèlerin de l'ombre comme de la lumière

Il y a des lieux et des personnes qui marquent une vie : nous l'avons expérimenté ce week-end (6 et 7 avril) à Vézelay entourés d'une trentaine de paroissiens « 25-45 ans » du secteur. Partis vendredi après-midi avec le père Thierry Bustros, le voyage nous a semblé court tant nous parlions en chemin. Quand nous sommes arrivés dans le Morvan, la basilique de Vézelay s'est peu à peu dévoilée sous nos yeux malgré le temps brumeux et froid. J'en avais un vague souvenir d'enfance mais ce que nous allions y vivre allait dépasser toutes nos espérances.

Nous l'avons abordée de loin par le biais d'une présentation lumineuse à la « maison du visiteur ». Christopher, le maître des lieux, ne nous a pas simplement parlé d'architecture, de chapiteaux racontant des histoires, du narthex unique ou des effets de lumière variables selon les solstices. Il nous a, avant tout, témoigné de sa Foi au service de ce lieu où des pèlerins érodent les dalles.



Messe chrismale : tous envoyés en mission.

Chaque année, en carême, c'est notre grand retour dans le Palais des Sports, « cathédrale d'un jour », car notre cathédrale est encore en chantier. Autour de notre évêque, Mgr Santier, tout le diocèse est là, pour la messe chrismale : prêtres, diacres et sœurs, religieux et chorales. Avec les invités dans la grande famille, le Nonce apostolique et Mgr Labille. Parmi prêtres et diacres, certains sont jubilaires : de l'argent au diamant, et même, oui mes frères, au platine, sacerdoce de soixante-dix ans, par la grâce de Dieu pour le Père Grandjean. Rénovant les promesses de leur ordination, ils nous font partager ce moment d'émotion. Par la bénédiction des huiles et du saint chrême nous sommes replacés devant notre baptême. Les huiles des malades et des catéchumènes nous rappellent le sens de notre vie chrétienne : porter du creux du cœur, par le Christ, avec Lui, ce qui manque à nos frères au monde d'aujourd'hui.

Par cette eucharistie, qui nous renforce ensemble, par ces jours saints, alors que le Christ nous rassemble, par François, notre pape, qui dès le premier jour a rappelé que Dieu ne connaît que l'amour, par la Passion du Christ et sa Résurrection, nous sommes envoyés en nouvelle mission : vers pauvres, riches, Roms, malades ou mourants, souffrants de l'âme, exclus, maîtres, parents, enfants.

Plein d'allant, notre évêque annonce avec brio qu'il voudrait voir ses prêtres aux JMJ de Rio ! Il nous fixe déjà un rendez-vous de choix : novembre, le 24, fête du Christ-Roi. Tous à Paris, sous les voûtes de Notre-Dame : 850 années au service des âmes nous accueilleront tous dans cette sainte place en l'année de la foi, afin de rendre grâce.

Que la paix et la joie de Pâques nous accompagnent. Nous sommes envoyés ! Allons dans la paix du Christ en rendant grâce à Dieu.

MONIQUE SAXEL

La basilique nous est ensuite apparue par le prisme d'une communauté accueillante de moines et moniales de la « fraternité de Jérusalem » qui savent propager en ce lieu glacial (4°C) une douce chaleur : il y règne le silence de la prière, la mélodie des psaumes et la joie de l'eucharistie. Le frère Grégoire, prieur de la communauté, nous a livré un témoignage de choix de vie, ses propos nous interpellent longtemps. Le groupe de pèlerins que nous étions en a aussi pris possession la nuit en l'éclairant de nos lumières et de nos chants, en y déposant notre joie et notre tristesse et en y vivant un temps de réconciliation exceptionnel. Ce lieu a été source d'une forte émotion intérieure propice à vivre ce sacrement. « Pèlerin de l'ombre comme de la lumière », le thème était bien choisi. A voir le soleil et nos sourires radieux dimanche après midi en nous quittant, nous avions la certitude que nous venions tous de vivre une belle expérience de Foi qui invite à agir dans l'ombre au service du Christ pour que le monde soit plus radieux. ■

SOPHIE ET THIERRY TROTREAU



Ambiance de première à l'Association Saint Nicolas

Ce 12 avril, l'ASN inaugure une nouvelle formule : une petite randonnée plus une visite. La journée organisée par Henry Moynot avait pour objet la visite de Blandy-les-Tours.



D'abord nous avons parcouru une très jolie campagne qui fait autant penser à de petites vallées normandes qu'aux plaines à blé de la Brie, avec un parcours bien dessiné et très varié. Au début le temps était plutôt menaçant et le projet nous vint de faire étape pour déjeuner dans un petit restaurant de la ville qui affichait du « coq au vin » au menu mais le ciel s'étant éclairci nous primes comme prévu nos repas tirés du sac, à côté de l'église. Nous avons ensuite visité le magnifique château médiéval qui a fait l'objet d'une restauration importante et de grande qualité (c'est une sortie à recommander aux familles). La traditionnelle amitié qui unit les participants des randonnées pédestres organisées pour nos deux paroisses, a aussi contribué à la réussite de cette journée. Pour la prochaine petite randonnée avec visite, Henry nous emmènera à Crécy-la-Chapelle (vendredi 24 mai) et entre-temps Jean Rodière nous aura conduits en forêt de Fontainebleau le 10 mai. ■

RAYMOND QUENIN

La vie des paroisses

visage d'espérance

Alléluia !!! Alléluia !!!

Dans presque toutes les paroisses maintenant, des adultes sont baptisés la nuit de Pâques. comme Gisèle, Bruno, Joël. Quelle joie pour nos communautés ! et quelle joie ces nouveaux chrétiens !

« Je suis très heureuse de mon baptême, nous dit Gisèle, une belle célébration avec tant de monde. C'est une nouvelle vie qui commence et c'est très émouvant. J'ai fêté mon baptême le lendemain à Paris avec mes amis et ma famille. C'était la joie, la musique, la danse... presque comme en Côte d'Ivoire ! »



Ce baptême (et cette première communion) sont l'aboutissement d'une longue démarche : temps de réflexion, parfois très long, avant de frapper à la porte de l'Église, puis cheminement avec un accompagnateur, le groupe des catéchumènes et le soutien de la prière de toute la communauté. Écoutons Bruno :

« Une belle soirée cette Veillée pascale ! Cette invitation à suivre Jésus le Christ, je m'y suis préparé dès la bénédiction reçue pour mon mariage à l'église Saint Nicolas avec Florence. Je suis allé frapper à la porte et j'ai commencé mon cheminement sur la route de la foi. Demander le baptême, c'est professer sa foi, c'est se sentir tourné vers Dieu, c'est avoir envie de faire partie de cette grande famille des chrétiens, c'est donner aux autres ce que l'on reçoit : des gestes d'amour et de tendresse. J'ai eu la chance d'être accompagné par Jacques Lory tout au long de mon catéchuménat. Il a su répondre à mes interrogations, m'éclairer sur les nombreux et riches messages bibliques, me faire cheminer à travers la foi. Je remercie l'ensemble de l'équipe paroissiale qui a su être à l'écoute de mon éveil ».

Mais le chemin ne s'arrête pas là... A la Pentecôte, tous les nouveaux baptisés du diocèse se retrouveront autour de notre évêque pour être confirmés. Alors, portons-les encore et toujours dans notre prière ! ■

ELISABETH MORISE

Alléluia !! Christ est ressuscité. En ce matin de Pâques en l'église Saint-Nicolas, Bambou, Victoria, Yuna, Missya, Yanis, Lucas, William, Léa, huit enfants de l'école Saint-André et de la paroisse, ont été baptisés (plongés) dans l'Amour de Dieu, puis relevés à la Lumière du Christ ressuscité.

Après deux années de préparation, guidés par l'Esprit Saint, ils ont choisi de suivre Jésus, accompagnés par la communauté. Bonne route à tous vers les sacrements de l'Eucharistie et de la Confirmation. Nos prières les accompagnent. ■

JACQUELINE MARTIN

Sainte Rita de Cascia

Sainte des causes désespérées

Comme Sainte Rita, si nous sommes tous appelés à la sainteté, peu d'entre nous vivent autant d'épreuves qu'elle. Rita est née au mois de mai 1381, à Roccaporena, près de Cascia en Italie, pour la plus grande joie de ses parents qui commençaient à perdre espoir d'avoir un enfant. Élevée très chrétiennement, elle a grandi et a vécu dans le respect et l'amour de ses parents âgés. Vers l'âge de 14 ans elle commence à penser à la vie religieuse pour pouvoir se consacrer à la contemplation de la Passion du Sauveur, mais ses parents en ont décidé autrement et la marient avec un homme violent et ivrogne. Guidée par sa douceur, sa prière et le dévouement, elle est parvenue à le changer. Elle a eu deux fils, des jumeaux. Peu à peu son mari s'est radouci, a cessé de fréquenter ses mauvais amis et a perdu l'habitude de boire avec excès. Il a même décidé, vu la douceur de Rita, de ne plus porter d'armes sur lui. Ses fils grandissent, et très vite ils héritent de l'agressivité de leur père, que leur mère a bien du mal à combattre.



Un soir, après avoir été violemment battu par des bandits, auxquels il pardonna avant de succomber à ses blessures, son mari remercia Rita de l'avoir converti à l'amour de Dieu. De même, les enfants qui avaient voulu venger la mort de leur père, furent tués par les agresseurs, et avant de mourir, décidèrent de pardonner à leur tour, à la demande de leur mère. Restée seule, après la mort de son mari et ses enfants, elle souhaita plus que jamais entrer au couvent. Elle continua ses prières, multiplia les œuvres de charité envers les pauvres. Elle comprenait leur détresse

et leur misère. Tout le monde l'aimait, car on la sentait habitée par la présence du Christ.

Après avoir eu la vision de st Jean-Baptiste, st Augustin, st Nicolas de Tolentino, elle se vit transportée devant la porte du couvent où elle désirait tant entrer. Pour l'amour du Christ elle s'est pliée aux ordres de sa supérieure, et a obéi à tout, même à des ordres inutiles comme arroser des arbres séchés, qui par la suite ont donné des fleurs et des fruits. Son ardent désir de compatir à la Passion du Christ Sauveur a fait qu'elle s'est totalement identifiée au Christ Souffrant. Durant ses prières elle a supplié Notre Seigneur de lui faire prendre part à ses douleurs. C'est alors qu'une épine de la couronne du Seigneur est venue se planter sur son front, elle devint si purulente et l'odeur nauséabonde qui se dégageait était si forte, qu'elle vécut à l'écart de la communauté pendant quinze ans. Parmi les miracles survenus dans sa vie, on compte celui-ci : un jour, elle a demandé à sa cousine qui venait la visiter d'aller dans son jardin et de lui cueillir une rose rouge qui s'y trouverait... La cousine a été très surprise de voir que cette rose était bien là et délicieusement parfumée. Ce parfum l'a accompagné jusqu'à sa mort. Une vision de Jésus et Marie lui annonça qu'elle allait partir vers le ciel dans les trois jours. En 1900, le pape Léon XIII, a placé la Bienheureuse Rita de Cascia au nombre des saints.

En ces fêtes de Pâques, sainte Rita nous offre le témoignage d'un dépouillement qui ouvre au mystère de l'Amour rédempteur de Jésus le Crucifié. L'exemple qu'elle nous donne est que toute sa vie a été un regard contemplatif pour la Passion du Christ dans lequel sa confiance est restée inébranlable. ■

G. DUPRAT ET M.-A. PINTO

Jésus ou le désir amoureux

MONIQUE HÉBRARD

Trente-sept méditations

Il faut avoir travaillé un peu avec la journaliste Monique Hébrard pour savoir combien cette femme a le sens de l'écoute.

Toute une vie à parcourir les communautés et la diversité de l'Église de France, à la rencontre des chrétiens de base, engagés en de multiples lieux. Toute une carrière aussi à aiguïser son flair d'observatrice et à déceler les grands mouvements de fond qui traversent le monde catholique : l'apparition du Renouveau charismatique, le rôle des synodes diocésains, la place des femmes, la mutation des paroisses... Mais dans ce nouveau livre, le propos semble plus intime, plus personnel. La journaliste cède le pas à l'auteur spirituel pour évoquer la figure de Jésus à travers la métaphore du désir amoureux.



Que la foi aie partie liée avec le désir, le thème peut paraître éculé. Ne sourd-t-il pas en permanence de la tradition judéo-chrétienne, du Cantique des cantiques à Thérèse d'Avila, de Bernard de Clairvaux à Jean de la Croix ? La psychanalyste Françoise Dolto ou le franciscain Éloi Leclerc n'ont-ils pas vu dans Jésus la figure d'un « maître du désir » ? Mais parler de cette dimension revient d'abord à découvrir Jésus à travers toutes ces rencontres qui ponctuent l'Évangile, où il déploie son attention, sa disponibilité aimante. Monique Hébrard ne s'en cache pas, elle a été bouleversée un soir de 1978 par un jeu scénique représentant l'épisode de la Samaritaine au puits de Jacob. Mais il y eu aussi Nicodème, Zachée, l'aveugle, les femmes qui suivent Jésus, Marie de Magdala, Marthe et Marie...

Ce thème de l'Amour, l'auteur le poursuit aussi à travers la relecture de saint Jean, « ce disciple que Jésus aimait » justement. En dépit de ce que l'on pense trop souvent à tort, ce leitmotiv n'est pas l'apanage du Nouveau Testament et la figure de Yaweh fait preuve aussi d'une tendre sollicitude vis-à-vis de l'homme. Une représentation divine qui annonce l'intuition des Évangiles : « Jésus le Christ, dans l'union avec le Père et par l'action de l'Esprit, est bien le plus grand amoureux de tous les temps. » ■

MARC LÉBOUCHER

Desclée de Brouwer / 250 p. / 22,90 €

D'hier à aujourd'hui à Saint-Maur

Autour de nos deux églises

Des rues que nous empruntons tous les jours
sans bien savoir ce que recouvrent leurs noms.



Avenue Alexis-Pessot
Rue Adrien-Jacques

Propriétaire d'un beau terrain qui s'étendait de la rue du Four à l'avenue Auguste Marin, Alexis Pessot le lotit vers 1910 et demanda, en bon grand-père, que la nouvelle petite rue porte les prénoms de ses petits-fils : Adrien et Jacques.

Avenue Auguste Marin
Avenue de Marinville

Maire de Saint-Maur, de 1908 à 1941, **Auguste Marin** fut conseiller général de la Seine et président de l'assemblée départementale. Il créa le nouvel Hôtel de Ville, le stade Chéron, des écoles, squares et jardins publics. Il ne doit pas être confondu avec Etienne Jules Cousin, baron de **Marinville**, maire de 1837 à 1843, qui a facilité la construction des ponts de Créteil et de Champigny.

Rue des Tournelles

C'est là qu'au Moyen-Age s'élevaient les tours de guet dressées pour surveiller l'entrée du bourg. Au XVI^e s. Michel de l'Hospital, chancelier du roi, habita dans cette rue.

Place de la Croix-Souris

Le site de la Croix-Souris est probablement une ancienne nécropole mérovinienne située hors les murs de l'abbaye. Dès 1683 des actes notariés de la baronnerie de Saint-Maur évoquent ce lieu-dit. La croix qui orne aujourd'hui le fronton du café à l'angle des rues de La Varenne et du Pont-de-Créteil rappelle la présence d'une croix monumentale placée à ce croisement. Le nom de Croix-Souris en évoque probablement le souvenir : érigée en bois, elle devait régaler ces charmantes petites bêtes très prolifiques.

Rue du Four

Ainsi nommée en souvenir de l'ancien four banal qui permettait aux habitants du bourg de cuire leur pain dans un four commun. Au XVI^e s., Guillaume Budé (érudit et fondateur du Collège de France) y possédait une maison et quelques arpents de vignes



Rue des Remises
de l'ancien château de Condé

Il s'agit non de bâtiments mais de taillis et de broussailles où le gibier pouvait se réfugier, tout comme l'**avenue du Bois-Guimier**, lieu-dit figurant sur les cartes anciennes. Cette remise de chasse des Condés disparut lors du lotissement d'Adamville.

Boulevard des Bagaudes

Cette voie qui délimitait initialement le « quartier des îles » porte le nom de Gaulois révoltés réfugiés un temps, dit-on, sur la butte du Vieux Saint-Maur après avoir pillé les habitants de la presqu'île.

Rue André Bollier

Élève du lycée d'Arsonval de 1931 à 1935, puis polytechnicien, ce résistant dirigeait à Lyon l'imprimerie du journal *Combat*. Il a été tué lors de l'attaque des locaux par la Gestapo en 1944.

Rue Bourdignon

Mis à l'honneur par la commune pour avoir fait don d'une somme d'argent et de deux immeubles, dont la propriété située 84 bis rue du Pont-de-Créteil sur laquelle a été construite la résidence HLM.

Rue du Docteur Tourasse

Ce médecin, qui habitait rue du Four, était très apprécié. On dit qu'il n'avait pas son pareil pour ranimer les nouveau-nés en leur chatouillant le gosier d'une plume de poule trempée dans l'alcool et qu'il ne ménageait ni son temps ni son argent. Un monument a été élevé à sa mémoire au cimetière Rabelais par souscription publique... les nouveau-nés reconnaissants bien que légèrement éméchés !!!

Nous pouvons maintenant porter un autre regard sur les rues de nos deux quartiers : faites-nous part de vos découvertes ! ■

L'ÉQUIPE DE RÉDACTION





NOS PAROISSES EN MAI

- Sam 6 :** Point-rencontre, 10 h, Maison paroissiale.
- Dim 5 :** 6^e dimanche de Pâques
- Lun 6 :** Réunion St Vincent de Paul, 20 h 30, Maison paroissiale.
- Jeu 9 :** **Ascension du Seigneur** Messes :
Ste-Marie 10 h - St-Nicolas 11 h 15 et 18 h
- Dim 12 :** 7^e dimanche de Pâques
- Sam 18 :** Ramassage vieux papiers St Vincent de Paul
- Dim 19 :** Pentecôte
- Dim 26 :** **Sainte Trinité**
Biblio. paroissiale aux messes à St-Nicolas.
- Mar 28 :** Préparation au baptême, 20 h 30, Maison paroissiale.
- Dim 21 :** 4^e dimanche de Pâques - Vocations
- Ven 31 :** Partage de lecture, 20 h 30, Maison paroissiale

partager joies et peines

BAPTÊMES	21 avril Albane Loiseau
Saint-Nicolas	Annaëlle Fernandès
30 mars Bruno Camayor	Chloé Tessières
Gisèle Kpaki Kouehou	
Joël Pakirathan	Sainte-Marie
31 mars Bambou Courtinat	14 avril Cyprien Potier
Victoria Demaria	OBSEQUES
Yuna Gonçalves	Saint-Nicolas
Missya Monnereau	9 avril Joseph Grosjacques
Yanis Monnereau	15 avril M.-Thérèse Renault
Lucas Stankoff	16 avril Jean Laurent
William Niarquin	Sainte-Marie
Léa Thévenot	2 avril Didier Simonot
7 avril Alizée Bureau	8 avril Pierre Barlier
21 avril Albane Loiseau	11 avril Madeleine Huou
Annaëlle Fernandès	12 avril Monique Gérardin
Chloé Tessières	17 avril Jean-Noël Fromenty

Nos communautés paroissiales s'associent à la peine de Nicole Fromenty et de ses enfants, et se souviennent avec émotion du dévouement de Jean-Noël Fromenty et du soin qu'il apportait au service de la sonorisation de la chorale paroissiale.

LES ACTIVITÉS DE L'ASSOCIATION SAINT NICOLAS

Vendredis 10 mai et 14 juin randos à Fontainebleau

Vendredi 24 mai Visite et petite rando à Crécy-la-Chapelle

Jeudi 13 juin : Sortie annuelle
à Milly-la-Forêt et Fontainebleau

Bulletin d'inscription disponible dans les églises
et à la Maison paroissiale



Vente aux Enchères

Au profit des jeunes du 94 partant aux JM de Rio et des associations de jeunesse des favelas brésiliennes. Vous nous avez déjà aidés pour ce voyage, nous vous en remercions, mais pour continuer à le financer nous vous rappelons qu'à cette occasion une vente aux enchères d'objets de valeur et d'œuvres d'art est organisée le 15 juin 2013 à la Mairie de Saint-Maur avec les objets que vous aurez déposés au secrétariat de la Maison paroissiale, avant le 10 mai, . D'avance un grand merci.

ce un grand merci.

➤ *Attention ce n'est ni une brocante, ni un vide grenier, mais une vraie vente aux enchères avec un commissaire-priseur reconnu.*

André Mainguy - Responsable du projet : 06 07 61 43 14

Emmanuelle Patte - Assistante et Com : 06 61 76 82 15

Mail : encheresjmrio2013@gmail.com

« LA BIBLE PATRIMOINE DE L'HUMANITÉ »

L'exposition se tiendra du **16 mai au 4 juin** à la Maison des Arts et de la Culture de Créteil (place Salvador Allende) **mardi au samedi 13 h-18 h ; 16, 17, 18, 24 mai 13 h-23 h**. Plus de 30 animations culturelles sont proposées dans le Val-de-Marne. Rens. et programme complet disponible dans les églises et sur www.expobible-creteil2013.fr

CAFE THEOPHIL

A l'occasion de l'exposition **La Bible, patrimoine de l'humanité** la prochaine soirée du café Théophil sera un peu différente. Deux jeunes théologiens, David et Guilhem, animeront une dispute au sens médiéval du terme (discussion). Ils aborderont de manière contradictoire le thème de **la vie éternelle**.

CONFÉRENCE DU PÈRE PEDRO

Venez à sa rencontre et l'écouter témoigner de son action auprès des exclus de Madagascar

Mercredi 29 mai à 20 h 30

Lycée Teilhard de Chardin

Place d'Armes à Saint-Maur - Entrée libre

AGAPA

Lieu de parole pour accueillir et accompagner celles et ceux qui sont touchés par la perte d'un enfant pendant la grossesse ou à la naissance. L'antenne AGAPA Val-de-Marne met en place un groupe de parole et d'entraide (max. 8 personnes). Réunion une fois par mois de 20 h à 22 h (dates et lieux à préciser).

Contact : 06 30 59 02 58 contact94@agapa.fr

Site Internet : www.agapa.fr

AUX PERSONNES SÉPARÉES

Dimanche 5 mai 2013 à St-Hilaire de La Varenne

Rens. : M. et Mme Vauléon 01 48 86 11 65

Mme Darnault 06 24 96 12 04